

<https://pierre-alainmillet.fr/Le-changement-climatique-la>



Le changement climatique, la planification et les leçons que nous pouvons tirer de Cuba

- DHD -



Date de mise en ligne : mercredi 17 novembre 2021

Copyright © Blog Vénissian de Pierre-Alain Millet - Tous droits réservés

une lecture qui ouvre le débat sur les mobilités d'une autre manière que celle connue dans nos médias, entre organisation collective et démarche individuelle

On peut rêver, si au lieu de relayer la propagande de l'empire nos médias et en tête ceux influencés par la social démocratie devenue le relais des USA et de leur vision suicidaire du monde, analysait réellement qui fait quoi pour répondre aux défis du moment, nous passerions notre temps à connaître les exploits de Cuba et nous Français considérerions que nos principaux atouts pour le climat résident dans un service public du rail comme une politique de l'énergie basée sur le nucléaire et les barrages, toutes choses que le pouvoir que nous nous apprêtons à élire ou nos "verts" attaquent. Il ne suffit pas d'en faire une question technique c'est bien un affrontement entre le capital et le socialisme, c'est un projet de société et on ne peut pas laisser à la droite et à l'extrême droite le soin de définir "un destin français" avec des propositions relevant d'un catalogue sans cohérence. Si Cuba accomplit de tels exploits c'est parce qu'elle est socialiste. (note et traduction de Danielle Bleitrach pour histoire et société)

<https://pierrealainmillet.fr/local/cache-vignettes/L400xH224/chine-espoir-1-4-d1b5b60e-1d78a.jpg>

Les militants et les syndicats ont raison de demander un système de transport abordable, universel et complet comme seul moyen de réduire les émissions de carbone provenant des voyages.

Le fait est que sans réponses planifiées et coordonnées au niveau gouvernemental et intergouvernemental avec les pouvoirs de les appliquer, nous continuerons à nous diriger vers la catastrophe climatique pendant que les politiciens continuent de parler.

Il y a une énorme différence entre un système de transport public planifié, géré dans l'intérêt de la population, offrant un transport efficace et durable accessible à tous, et le désordre actuel des entreprises de transport à but lucratif fragmentées et trop chères et subventionnées par le gouvernement, du transport routier privé non durable et de l'isolement rural débilant.

Lequel est le plus susceptible de répondre aux besoins de durabilité et d'efficacité à l'échelle du système ?

Bien sûr, cela ne s'applique pas seulement à la réduction des émissions par les voyages, mais illustre la manière dont tout le débat sur le changement climatique a été mené.

Des initiatives d'« échange de droits d'émission de carbone » du passé aux appels d'aujourd'hui au consumérisme éthique, on nous dit constamment que le changement climatique – la plus grande menace pour l'avenir de notre planète et de nos sociétés – peut être résolu par l'économie de marché individualisée.

Cela ne se peut pas – et nous devrions abandonner immédiatement un mensonge aussi dangereux si nous voulons un avenir pour nos enfants.

L'anarchie de la production capitaliste, dans laquelle la recherche du profit à court terme l'emporte toujours sur la durabilité à long terme, est ancrée dans notre système économique.

Le changement climatique, la planification et les leçons que nous pouvons tirer de Cuba

Tout comme la crise financière de 2008, ou l'incapacité de notre gouvernement à répondre à la pandémie, ce n'est pas (seulement) le produit de quelques individus cupides. Ces quelques individus avides existent et ils s'en sortent très bien à chaque crise successive, mais ce serait une erreur de voir cela comme la cause sous-jacente.

Pire qu'une erreur, cela serait dangereux car nous traiterions les phénomènes endémiques au système (tels que la crise économique et la destruction écologique) comme des produits de fautes individuelles, plutôt que des symptômes du système lui-même.

Le fait est que, dans un système construit sur l'exploitation, où le capital n'est productif que s'il est en mouvement, produisant de la plus-value et donc du profit, un système qui a constamment besoin de s'étendre pour éviter de s'effondrer sur lui-même, la cupidité est récompensée. La logique du système punit les décisions basées sur la durabilité à long terme et récompense ceux qui placent le profit à court terme au-dessus de l'avenir de la planète.

Si nous voulons lutter contre le changement climatique, nous devons aller au-delà d'un système économique qui est non seulement incapable de résoudre la crise, mais même incapable d'admettre l'ampleur du problème.

Un autre monde est nécessaire. Il est également possible. L'île de Cuba, à 90 miles de la nation impérialiste la plus puissante du monde et vivant sous six décennies de blocus économique, a prouvé que c'est possible.

Cuba s'est récemment avéré être le pays le plus durablement développé au monde, selon l'Indice de développement durable, créé pour mettre à jour l'Indice de développement humain des Nations Unies en tenant compte de l'impact environnemental.

En 2019, un engagement à « promouvoir la conservation de l'environnement et la lutte contre le changement climatique, qui menace la survie de l'espèce humaine » a été inscrit dans la constitution cubaine. Un an plus tôt, Cuba avait lancé le projet Vie, une stratégie à long terme pour lutter contre le changement climatique et préparer l'île à résister aux premiers impacts de celui-ci, qui ont déjà un effet.

Cuba fournit un brillant exemple de la différence qui peut être faite lorsqu'une économie entière est planifiée dans l'intérêt à long terme du peuple, et non dans l'intérêt à court terme du profit.

Plutôt que de brandir cet exemple et de laisser sa lumière briller dans le monde entier, l'impérialisme américain semble déterminé à l'écraser. Nous ne devons pas laisser cela se produire.

Beaucoup de ceux qui se soucient de lutter contre le changement climatique seront à l'ambassade de Cuba montrant leur solidarité avec le pays le plus durablement développé au monde et promouvant son exemple dans le monde entier.

Publié sur morningstaronline.co.uk